

Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris

(Institut historique allemand)

Band 30/1 (2003)

DOI: 10.11588/fr.2003.1.63181

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

Stilicho remains stigmatised as one of them (p. 33, 55–56, 72). Oddly, wider considerations which have long formed part of the traditional ›story‹, and may have received recent attention as ›strategies of distinction‹, such as religious differences and political hostility between eastern and western Empires, though again regularly touched upon (e.g. Arianism: p. 83, 141, 178–179, 215) lack direct consideration.

P. has a general theme, expressed in his sub-title, introduced in Chapter I and mentioned often in his text – ›integration‹. However, since ›integration‹ generally turns out to be the absorption of the weaker society by the stronger, I find it difficult to discern his main point here. All this (as in the case of Anglo-Saxon England) raises questions as to the force of ›weak‹ and ›strong‹, which again demands consideration of the numbers involved.

R.'s story, likewise, is essentially one of high politics and warfare. As in the case of P., there are frequent strong hints of awareness of recent research on ethnogenesis but, apart from notices in his bibliography (p. 124) hardly any direct reference to it. R. offers little discussion of questions concerning the ethnicity and (self-/external) identity of leaders and led.

The problem may be one of language. *Die Völkerwanderung* ›has‹ to happen because it remains the only way a German speaker can express the whole process of the establishment of the western barbarian kingdoms. However, like the ›barbarian invasions‹ of English and French, it is no longer appropriate. As P. remarks (p. 137), citing Liebeschuetz, different peoples did very different things; not all ›invasions‹ were as clear cut or as ill-fated as those of the Huns or Lombards: there is no general pattern. A more worrying alternative, based on the same premise, is that it may turn out to be impossible to analyse the *Völkerwanderung* as a whole in Wenskusian or post-Wenskusian terms.

John F. DRINKWATER, Nottingham

Law, Society and Authority in Late Antiquity, ed. by Ralph W. MATHISEN, Oxford (Oxford University Press) 2001, XVI–324 p.

Ralph Mathisen a rassemblé dans ce recueil le texte de seize communications présentées en 1997 à l'université de Caroline du Sud dans un colloque sur le thème des interactions entre le développement de la loi et celui de la société. L'ouvrage est divisé en deux parties: l'une envisage la loi comme la manifestation d'une autorité renouvelée; l'autre l'impact de la loi sur la société. Le cadre chronologique est celui de ›l'Antiquité tardive‹ qui, pour les participants, s'étend de 260 à 640.

La première partie commence par étudier la continuité de la loi romaine après les invasions: John MATTHEWS montre comment les juristes du royaume wisigothique adaptèrent le Code Théodosien dans la compilation connue sous le nom de Bréviaire d'Alaric; Antti ARJAVA illustre par quelques exemples relatifs au statut des femmes la fusion d'éléments romains et germaniques dans les lois barbares; Michael JONES note, au contraire, que les souvenirs de la loi romaine sont rares dans le droit anglo-saxon, même s'ils ne sont pas absents. Sous le Bas-Empire, Jill HARRIES étudie la nouveauté que représente le pouvoir arbitral de l'évêque; Noel LENSKI reprend l'étude de l'*audiencia episcopalis* qui ne se limite pas aux affaires religieuses et Leslie DOSSEY montre les relations entre justice civile et justice religieuse dans la répression des crimes. Hors de l'Empire, Victoria ERHART décrit l'évolution du droit ecclésiastique dans le royaume sassanide, obligé de s'adapter à un milieu hostile, surtout du IV^e au VI^e siècle mais capable de créer les institutions qui survécurent sous les califes musulmans.

Dans la deuxième partie, Gillian CLARK décrit les efforts des exégètes pour interpréter la Bible dans un sens conforme aux exigences du droit romain. Geoffrey GREATREX explique comment les hommes de loi, dont le rôle croît avec la complexité de la justice et l'administration, devinrent les principaux historiens, à la place des sénateurs qui monopolisaient ce

genre littéraire sous le Haut-Empire. Une inscription de Capoue fournit à Dennis TROUT l'occasion de montrer la résistance des sénateurs païens face à la christianisation officielle et la compréhension que manifestèrent les empereurs. Ralph MATHISEN propose une enquête sur les titres accordés par l'empereur aux magistrats et fonctionnaires dans les documents juridiques, d'où il ressort que le gonflement de la classe sénatoriale fut compensée par une limitation des titres les plus valorisants au groupe dominant, celui des *illustres*: les sénateurs de rang inférieur, les clarissimes, furent exclus des honneurs les plus prestigieux. Hagith SIVAN décrit l'intrusion du droit dans un domaine nouveau: la limitation des mariages entre juifs et chrétiens. De même, Judith EVANS GRUBBS montre les efforts croissants des empereurs pour contrôler les femmes consacrées à Dieu au IV^e et au V^e siècle, et Catherine PEYROUX celui des évêques pour leur imposer leur autorité au VI^e siècle, en Gaule. Enfin, Boudewijn SIRKS défend l'hypothèse que le colon du Bas-Empire serait le débiteur du propriétaire des grands domaines et Kathy PEARSON regroupe les informations fournies par la loi salique sur l'occupation du sol que les rois auraient cherché à réguler.

Comme on le voit les thèmes abordés, nombreux et variés, abordent des questions importantes. En outre, les études présentent des documents peu connus ou renouvellent l'interprétation des autres par une lecture rigoureuse et une bonne connaissance de la bibliographie. Les contributions insistent sur l'adaptation de l'Église aux normes romaines qui conduisent à une inflexion de la pensée religieuse et sur la permanence du droit romain dans les royaumes germaniques, sauf, à en croire Sirks, pour ce qui concerne le colonat. Deux regrets cependant, qui révèlent une tendance générale de la recherche historique: les sources orientales, et la bibliographie les concernant, ne sont pas suffisamment exploitées quand on envisage les relations entre le droit et la vie sociale dans l'empire romain; les lois germaniques sont utilisées sans qu'on s'interroge sur leur nature exacte et leurs rapports avec le droit romain. Or, comment parler des colons sans envisager la masse énorme de papyrus qui décrivent leur situation concrète? Comment exploiter la loi salique si on ignore sa nature exacte?

Jean DURLIAT, Toulouse

Dieter VON DER NAHMER, *Agiografia altomedievale e uso della Bibbia*, Naples (Liguori Editore) 2001, 443 p.

Cet important ouvrage, en grande partie inédit¹ et traduit en langue italienne par I. Ventura, de Dieter von der Nahmer, propose une présentation assortie d'un commentaire thématique de onze *Vitae* couvrant une période allant du quatrième au neuvième siècle, et l'étude d'une figure sainte de premier plan, Benoît, chez Grégoire le Grand. Les chapitres, respectivement consacrés à la *Vita Antonii*, la *Vita Pachomii*, la *Vita Ambrosii* de Paulin, la *Vita Severini*, la *Vita* de Fulgence de Ruspe, la *Vita Cesarii Arelatensis*, la *Vita Columbani* de Jonas de Bobbio, la *Vita Wandregiseli*, la *Vita Adalhardi* de Paschase Radbert, la *Vita Anskarii* de Rimbert, sont abordés avec le propos de souligner les connexions étroites qui s'établissent entre Bible et écriture hagiographique, au niveau du *Bios* comme de l'écriture elle-même.

Le premier intérêt de ce livre, que l'auteur lui-même définit comme un Essai, réside dans l'introduction qui inscrit résolument la démarche critique au plan de la poétique des textes: l'esquisse initiale des grandes lignes de la recherche dans ce domaine particulier de l'intertextualité que constituent les liens noués entre Bible et hagiographie se resserre progressive-

1 Seuls le chapitre sur la *Vita Adalhardi* et celui sur la *Vita Severini* avaient connu une publication antérieure.